

# L'ARGENT

dieu ou don  
de Dieu

JAMIE MUNSON

# INTRODUCTION

« Le dernier tabou »

Voici un livre concernant votre argent et Dieu.

Si vous êtes comme plusieurs, ces deux sujets vous mettent plutôt mal à l'aise<sup>1</sup>. En 2014, l'agence Reuters a appelé l'argent « le dernier tabou<sup>2</sup> ». Je suis d'accord. Nos finances personnelles révèlent une importante partie de notre personnalité et de ce qui nous tient à cœur, et je n'aime pas partager un tel degré de vulnérabilité de manière désinvolte. Il est trop facile de juger les gens sur la base de leur situation financière, que la personne soit riche, pauvre ou entre les deux. Sans parler du fait que l'argent peut détruire une relation, à la manière d'un chèque qu'on annule, par jalousie, cupidité, fierté ou ambition égoïste. Pas étonnant que nous évitions le sujet.

---

1. Michelle Crouch, « Poll: Card debt the No. 1 taboo subject » [Sondage : la dette de carte de crédit sujet tabou n° 1], CreditCards.com, 15 avril 2013, < <http://www.creditcards.com/credit-card-news/poll-credit-cardtaboo-subject-2013-1276.php> >.
2. Chris Taylor, « The Last Taboo : Why nobody talks about money » [Le dernier tabou : pourquoi personne ne parle de l'argent], Reuters, 27 mars 2014, < <http://www.reuters.com/article/2014/03/27/us-money-conversation-idUSBREA2Q1UN20140327> >.

## **TROP IMPORTANT POUR QU'ON N'EN FASSE AUCUN CAS**

Cependant, comme pour la plupart des sujets délicats, c'est à notre détriment que nous évitons les conversations sérieuses au sujet de l'argent. Les remettre à plus tard rend encore plus douloureux ce qui est inévitable. J'espère que la nature confidentielle de ces pages vous encouragera à accepter mon aide pour réfléchir sur les questions financières, sur la foi et sur votre avenir.

Si vous lisez ce livre en groupe, je vous encourage à prendre un risque et à en tirer le meilleur parti possible. Ouvrez-vous aux autres. Allez-y ! Acceptez d'être sollicité, mis au défi, et transformé. Dans ce livre, je tente de résumer ce que j'ai appris sur l'argent depuis que, de l'adolescent surendetté que j'étais, je suis devenu le chef et le principal soutien d'une famille de six personnes. Les principes exposés ici ont transformé ma vie à bien des égards, que ce soit sur le simple plan pratique, ou en profondeur, et j'ai tout noté par écrit afin que d'autres puissent faire la même expérience.

## **VOUS NE CROYEZ PAS EN DIEU ?**

J'invite ceux d'entre vous qui ont une aversion pour les références bibliques et les discussions sur Dieu à poursuivre, malgré tout, leur lecture. J'ai volontairement conservé au livre une taille modeste. Vous perdrez donc, dans le pire des cas, une heure ou deux.

Dans le meilleur des cas, peut-être glanerez-vous quelques idées utiles, des stratégies, ou même une perspective toute nouvelle sur la vie et sur l'argent. Une heure ou deux est un investissement à faible risque, avec, en contrepartie, la possibilité de voir votre stress diminuer et votre joie grandir. Si vos finances sont déjà stables, c'est parfait. Peut-être que vous grappillerez quelques nouvelles notions ici et là. Toutefois, si vous n'êtes pas satisfait de vos finances, essayez donc ce livre. Peut-être n'y apprendrez-vous

pas à devenir millionnaire, mais vous pourriez être surpris de découvrir une autre approche des finances personnelles.

Que vous soyez chrétien ou non, riche ou pauvre, ouvrier ou col blanc, retraité, travailleur à temps plein ou sans-emploi, ce livre a quelque chose à vous apporter. Même si vous n'êtes pas prêt à parler d'argent, je suis content que vous soyez prêt à lire sur le sujet, et j'espère que ce livre vous sera utile.

# HAÏSSEZ-LE

*« Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon. »  
– Jésus<sup>1</sup>*

De quoi avez-vous peur ?

Le meilleur point de départ, lorsqu'il s'agit d'un livre sur l'argent, n'est pas de discuter budgets et bilans, économie et théories financières, ou gestion de la dette et développement de carrière.

Le meilleur point de départ, c'est la question de nos peurs.

C'est précisément cette question que Jésus aborde au chapitre 12 de Luc. Avant de se lancer dans un enseignement brillant sur l'argent, la richesse et les possessions, il commence par ces paroles austères, mais réconfortantes :

Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre. Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant

---

1. Matthieu 6.24.

Dieu. Et même vos cheveux sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux<sup>2</sup>.

La Bible établit un lien quelque peu déroutant entre la peur, l'amour et l'adoration. « L'amour parfait bannit la crainte », nous dit l'apôtre Jean<sup>3</sup> à la suite des Proverbes, où il était déjà dit : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la science ; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction<sup>4</sup>. »

De toute évidence, Jésus embrasse le paradoxe amour/crainte lorsqu'il nous rappelle que le seul qui puisse nous détruire pour l'éternité est également le seul qui nous aime jusqu'à compter chaque cheveu de notre tête. Oui, la perspective de rencontrer Dieu, l'infini Créateur de l'univers, peut susciter une frayeur brutale, déchirante ; la crainte est assurément une réaction omniprésente dans l'Écriture<sup>5</sup>. Toutefois, la crainte au sens biblique a quelque chose de bien plus profond et complexe que la terreur et l'intimidation exercées par les tyrans, les brutes, et autres petits dieux qui utilisent la peur comme arme. Ce que vous choisissez de craindre dominera sur vous.

## LA MAUVAISE FORME DE CRAINTE

« La peur et l'inquiétude révèlent ce que nous sommes », écrit le théologien et psychologue Edward Welch. « Elles révèlent les choses que nous aimons et auxquelles nous accordons de la valeur<sup>6</sup>. » À leur tour, les choses que nous aimons et valorisons sont celles que nous adorons. Par exemple, nos enfants, notre argent, et nos amitiés deviennent des idoles lorsque nous craignons la mort, l'insécurité, et le rejet. Notre bonheur dépend

---

2. Luc 12.4-7.

3. 1 Jean 4.18.

4. Proverbes 1.7.

5. Exode 20.18 ; Ésaïe 6.5 ; Apocalypse 1.17.

6. Edward T. Welch, *Running Scared*, Greensboro, NC, New Growth Press, 2007, p. 13 (trad. libre).

alors du bien-être de nos enfants, de la taille de notre compte en banque ou de la santé de nos proches – qui finiront tous par s'étioler et disparaître.

Tout le monde a peur : peur de la souffrance, de l'appauvrissement, du rejet, de l'échec, de la honte, parce que tout le monde est attaché à quelque chose, ne fût-ce qu'à soi-même. Et c'est pourquoi nous investissons sans compter toutes nos ressources, notre énergie et notre temps pour essayer de soustraire aux menaces ce que nous aimons. Pourtant, cet effort est vain, parce que les enfants meurent. Les emplois se perdent. Les familles se désintègrent. Les maisons brûlent. Les amis déménagent. Les marchés boursiers s'effondrent.

Nous gâchons notre vie à nous soucier de choses que nous ne pouvons maîtriser et à avoir peur de choses que nous ne pouvons éviter. La Bible appelle cette réalité la « poursuite du vent<sup>7</sup> ». En fin de compte, c'est une folie, c'est-à-dire le contraire de la sagesse.

## **LA BONNE FORME DE CRAINTE**

La crainte est inévitable ; cela signifie que l'objet de notre crainte a une grande importance. La crainte du Seigneur n'est pas la réaction que nous pourrions avoir vis-à-vis d'un père violent, avec ses sautes d'humeur gigantesques et son caractère imprévisible. La crainte du Seigneur nous pousse à l'adorer, et à reconnaître, dans le respect et la crainte, qu'il est le Dieu omniscient, tout-puissant, omniprésent, le Créateur et Soutien, éternellement bienveillant, de tous et de toute chose.

La crainte du Seigneur est la seule chose qui puisse nous empêcher de succomber à toutes les autres craintes qui nous volent notre vie. Malgré tous nos efforts, nous ne pouvons finalement rien contrôler. Par contre, Dieu a le pouvoir de tout contrôler. Nous pouvons lui faire confiance, car il est « infini, éternel et

---

7. Ecclésiaste 2.17.

immuable dans son être, sa sagesse, sa puissance, sa sainteté, sa justice, sa bonté et sa vérité<sup>8</sup> ». Comme l'écrit John Newton dans son cantique *Amazing Grace (Grâce infinie)* : « La grâce m'a appris à craindre, et la grâce m'a délivré de la crainte » (traduction libre).

La crainte du Seigneur est sagesse parce que Dieu seul mérite notre adoration. Vivre autrement est une folie.

## ARGENT + CRAINTE = INQUIÉTUDE

Dès qu'il est question d'argent, la crainte se manifeste en général sous forme d'inquiétude. Les soucis financiers sont une forme de crainte qui éclipse toute révérence à l'égard de Dieu. L'inquiétude révèle notre manque de confiance en ses promesses. En clair, l'inquiétude est un péché. Le Dr Edward Welch l'explique fort bien :

L'inquiétude, par conséquent, n'est pas simplement une émotion qui restreint notre qualité de vie ou une douleur qu'il faut soulager. C'est un amour déplacé qui doit être confessé. Elle constitue une tentative visant à gérer notre monde indépendamment de Dieu. Cela revient à faire graviter notre vie autour de nos besoins, de nos désirs et de nos envies [...] Là où vous voyez l'inquiétude financière, vous voyez le péché ; c'est aussi simple que cela<sup>9</sup>.

Dieu opère la rédemption de notre inquiétude en faisant de cette dernière une flèche lumineuse qui pointe en direction de notre péché. Son objectif, en mettant nos défauts en lumière, n'est pas de susciter un malaise, mais de nous révéler notre besoin désespéré d'un Dieu meilleur que l'argent, plus puissant et plus aimant : Jésus. Si nous considérons l'inquiétude comme une simple émotion ou une simple souffrance, nous chercherons tout bonnement à la soulager ou à la gérer tant bien que mal. Cette approche de l'inquiétude nous en rend esclaves, puisque

---

8. *Le petit catéchisme de Westminster*, « Question 4 », trad. Louis Durand, Bruxelles, Librairie chrétienne évangélique, 1858, p. 3.

9. Edward T. Welch, *op. cit.*, p. 163 (trad. libre).



nous sommes de ce fait dominés par ce que nous craignons. Par contre, si nous comprenons que l'inquiétude est un péché, sachons que la question du péché a été réglée à la croix. Par la mort de Jésus, nous avons obtenu le pardon et avons été libérés de tout péché, y compris l'inquiétude.

## AIMEZ-LE OU DÉTESTEZ-LE

Tout au long de cet ouvrage, nous aborderons de nombreuses formes courantes de crainte, de souci, d'erreur et de péché liées à l'argent. Jésus résume cela dans un verset : « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon<sup>10</sup>. »

L'un des versets de la Bible les plus souvent cités hors de propos est 1 Timothée 6.10. Contrairement à ce que vous avez peut-être entendu dire, il ne désigne pas l'argent comme étant la racine de tous les maux. En fait, le verset dit : « *l'amour de l'argent* est une racine de tous les maux » (italiques pour souligner). Les gens meurent pour de l'argent, tuent pour de l'argent. Ils donnent leur vie pour se procurer de l'argent. Ce n'est toutefois pas la faute de l'argent. Les gens aiment l'argent parce qu'il représente la sécurité, le confort, l'émancipation, et il leur assure un statut social. Tout cela est illusoire, bien sûr, parce que Dieu est le seul maître qui puisse tenir ce genre de promesses.

*Détester* est certainement un mot très fort. Cependant, j'espère que vous le garderez en mémoire pendant la lecture de ce livre. Mais soyons clairs : Jésus ne nous appelle pas à détester l'argent lui-même, mais à détester l'argent comme maître. Ne le désirez pas, ne soupirez pas après lui, ne vivez pas pour lui. L'argent n'est pas mauvais, mais quand nous le laissons régner sur notre vie il provoque la peur, l'inquiétude, la cupidité, la fierté

---

10. Matthieu 6.24.

et d'autres manifestations du mal dans notre cœur. C'est pourquoi nous devons aborder ce sujet avec sagesse et avec prudence afin que l'argent garde sa juste place. Le savant et philosophe Francis Bacon aurait dit : « L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître. » Lorsqu'on en reçoit et qu'on l'utilise correctement, l'argent est un don excellent qui vient de Dieu. Il est utile et rend bien des services. C'est un outil qui nous aide à adorer Jésus et à honorer le Seigneur. Mon grand espoir et ma prière sont que je puisse vous aider à bien employer cet outil. Cependant, si nous ne détestons pas l'argent comme maître, nous sommes susceptibles de le craindre, de l'adorer et de l'aimer plutôt que Dieu.

Craindre le dieu argent, c'est de l'esclavage. Nous n'avons jamais suffisamment d'argent et l'argent ne nous procure pas le salut. Craindre le Seigneur, c'est la sagesse et la liberté. Lorsque nous trouvons une facture imprévue dans la boîte aux lettres, que la voiture tombe en panne, qu'une grande décision pèse sur l'avenir de l'entreprise, ou que la saisie et la venue de l'huissier semblent imminentes, nous avons la liberté de ne pas craindre<sup>11</sup>, sachant que notre avenir, notre éternité et notre vie sont dans la main de Dieu, laquelle est sûre et digne de confiance : « Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire : Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien<sup>12</sup>. »

Si notre cœur appartient à Jésus et si notre vie est consacrée à la mission qu'il nous a confiée, nous n'avons pas à éviter, à diaboliser ou à craindre l'argent. Nous pouvons aimer Dieu, aimer les gens et utiliser l'argent pour jouir de la vie et pour servir Dieu.

---

11. Luc 12.7.

12. Hébreux 13.5,6.